★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

VENDREDI 22 OCTOBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

106, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

PENDANT L'ANNEE 1943

l'Allemagne ne présentera plus de nouvelle demande de main-d'œuvre française

CERTAINS FRANÇAIS TRAVAILLANT OUTRE-RHIN POURRONT ÊTRE REMPLACÉS

Les jeunes gens des classes 1939-40-41-42 sont autorisés à travailler en France

Vichy, 21. — Le chef du gouvernement et le gauleiter Sauckel ont examiné, le 15 octobre 1943, les problèmes concernant l'emploi de la main d'œuvre française.

Le gauleiter Sauckel a fait savoir au président Laval que le gouvernement allemand ne présenterait plus de nouvelles demandes de main d'œuvre française pour l'Allemagne pendant l'année 1943

En prenant cette décision, le chancelier Hitler a voulu reconnaître les efforts du gouvernement français et tenir compte des besoins de l'industrie française.

Dès maintenant, certains Français travaillant en Allemagne pourront être remplacés, nombre pour nombre, dans les usines ou entreprises allemandes, le principal étant que le nombre des ouvriers en Allemagne demeure constant.

Bénéficieront notamment des mesures de remplacement les hommes âgés de plus de 45 ans et les pères de quatre enfants. Ces opérations se poursuivront constamment, avec le concours des intéressés eux-mêmes.

Chaque jeune homme appelé à partir saura le nom de celui qu'il remplace et les motifs de ce remplacement. Ainsi certaines situations pourront être corrigées suivant le vœu unanime de l'opinion.

Dans ces conditions, le nombre des travailleurs français en Allemagne étant stabilisé, les jeunes gens des classes 1939 (4e trimestre), 1940, 1941 et 1942 sont autorisés à travailler en France dans certains secteurs de l'économie qui seront désignés par le commissaire général interministériel à la main d'œuvre.

7 navires "alliés" jaugeant 54.000 tonnes coulés en Méditerranée par les sous-marins du Reich

Grand Quartier Général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Des sous-marins allemands opérant contre les voies de communications anglo-américaines en Méditerranée ont coulé 7 navires déplaçant 54.000 tonnes et endommagé gravement à coups de torpilles un autre navire.

Berlin, 21. — Le nouveau succès des sous-marins allemands, annoncé par le communiqué du 21 octobre, a été remporté dans la zone d'opérations particulièrement dangereuse de la Méditerranée et doit, pour cette raison être hautement apprécié.

Les navires coulés étaient surtout des cargos de 5 à 6.000 tonnes. Quelques-uns étaient cependant d'un tonnage supérieur. Tous les bâtiments ennemis transportaient du ravitaillement pour les troupes anglo-américaines combattant en Italie du Sud. L'adversaire a perdu ce précieux tonnage au moment où il en avait le plus besoin.

Une partie des navires envoyés par le fond faisait partie d'un convoi naviguant en direction de l'Est et qui était distant d'une demi-journée de voyage de Gibraltar.

La résistance opposée par l'ennemi fut particulièrement opiniâtre. Néanmoins, les submersibles allemands purent s'approcher du convoi et lancer leurs torpilles sur leurs proies.

Les autres navires furent coulés entre la Sicile et Salerne, où la défense ennemie fut également très active.

La Wehrmacht refoule des poussées "alliées" aux abords de Campobasso et au nord-ouest de Termoli

Grand Quartier général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Italie méridionale on n'a enregistré hier aucune importante opération. Des poussées ennemies aux abords de Campobasso et le long de la route côtière au nord-ouest de Termoli, ont été refoulées.

∴

Berlin, 21. — Du D.N.B. :

Sur le front d'Italie du Sud, les Anglo-Américains ont été contraints de regrouper leurs forces à la suite des lourdes pertes subies les jours précédents. Aussi, les combats qui se sont déroulés les 19 et 20 octobre, pour être locaux, n'en ont pas moins été acharnés.

Des forces nord-américaines sont passées à l'attaque dans la boucle du Volturne, sur l'aile droite des troupes allemandes. Elles furent cependant repoussées avec de lourdes pertes près de Dragoni et à l'est de cette localité, près de Rocca-Romana et furent forcées, grâce aux contre-attaques allemandes, à abandonner les gains de terrain locaux qu'elles s'étaient assurés passagèrement.

Dans le secteur central, les forces adverses se rapprochent des lignes principales allemandes.

Au sud-ouest de Campobasso, de puissants détachements britanniques, soutenus par une violente préparation d'artillerie, ont vainement essayé de reprendre, à trois reprises, le village de Baranello, pris d'assaut, la veille, par les troupes allemandes.

A cet endroit, ainsi qu'au nord de Campobasso, les combats sont encore en cours. Dans le secteur oriental, les opérations se sont limitées à une activité réciproque d'artillerie et à des engagements entre éléments avancés.

Des troupes de choc allemandes, qui avaient attaqué dans la région au sud-ouest de Termoli, ont rapporté des prisonniers et capturé des armes lourdes, cependant qu'une attaque britannique, déclenchée le long de la route côtière, était repoussée avec de lourdes pertes pour les assaillants.

Graves échauffourées entre Italiens et soldats anglo-américains

Rome, 21. — On apprend que, dans la soirée du 20 octobre, de échauffourées se sont produites à Tarente, Brindisi et Bari, entre la population et des troupes anglo-américaines, à la suite de l'attaque exécutée par des avions britanniques contre des soldats italiens au nord de l'île de Crète. A Tarente et Brindisi, des troupes ont ouvert le feu sur des manifestants, parmi lesquels beaucoup de femmes et d'enfants, portant des calicots avec des inscriptions injurieuses à l'adresse des Anglo-Américains.

PUISSANTE ATTAQUE de la Luftwaffe contre le port de Hull

LES ANGLO-AMÉRICAINS ONT PERDU 26 BOMBARDIERS ET 2 CHASSEURS AU-DESSUS DE L'ALLEMAGNE

Grand Quartier général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Pendant la journée d'hier et au cours de la nuit passée des avions ennemis opérant à la faveur d'un ciel nuageux ont survolé le territoire du Reich en jetant des bombes sur quelques localités parmi lesquelles de petites communes rurales. Le nombre des victimes et l'importance des dégâts aux bâtiments sont minimes.

Des forces de protection antiaériennes ont abattu 16 bombardiers quadrimoteurs anglo-américains et deux chasseurs.

Dans la nuit du 20 au 21 octobre, la Luftwaffe a exécuté une puissante attaque contre les quartiers du port de Hull et arrosé également de bombes les objectifs situés dans la région londonienne et sur la côte sud de l'Angleterre.

∴

Berlin, 21. — Ainsi que l'annonce le communiqué du 21 octobre, des avions de combat allemands ont exécuté un raid, dans la nuit du 20 au 21 octobre, contre le port de Hull, situé sur la côte orientale de l'Angleterre.

Les aviateurs allemands se sont surtout attaqués, en rase-mottes, aux objectifs de la région du port. Des bombes explosives et incendiaires sont tombées dans les installations à l'embouchure de la Humber, où de vastes incendies furent allumés.

Au cours de la même nuit, d'autres formations d'avions de combat allemands ont attaqué des objectifs de la ville de Londres. Plusieurs incendies furent observés. Les nombreux chasseurs de nuit britanniques, qui avaient pris l'air pour intercepter les formations allemandes, ne purent cependant les empêcher d'accomplir leur mission.

28 avions abattus au-dessus du Reich

Berlin, 21. — Le D.N.B. apprend que les bombardiers britanniques qui ont survolé en formations massives le nord et le centre de l'Allemagne, dans la nuit du 20 au 21 octobre, n'ont pas été en mesure d'exécuter leur attaque concentrique projetée, grâce à la prompte intervention de la défense allemande. Par suite du mauvais temps qui régnait sur une grande partie de l'Allemagne, les formations ennemies furent obligées de voler à très haute altitude. Les chasseurs de nuit et la D.C.A. forcèrent les Britanniques à se scinder en plusieurs groupes.

Selon les dernières constatations, 16 bombardiers quadrimoteurs ont été abattus. En comprenant les 8 appareils américains qui furent détruits dans l'après-midi du 20 octobre, au-dessus de l'ouest de l'Allemagne, le nombre total des appareils ennemis descendus s'élève à 26 bombardiers et 2 chasseurs. Ces chiffres ne sont cependant pas encore définitifs.

Cinquième alerte nocturne à Londres

Amsterdam, 21. — Pour la cinquième nuit consécutive, l'alerte a été donnée dans la région londonienne.

Un raid terroriste anglo-américain sur la ville serbe de Nisch

Belgrade, 21. — Des avions anglo-américains ont attaqué, hier, à midi, Nisch, dans le sud de la Serbie. Ils ont causé de graves dégâts, surtout à des maisons privées. Le nombre des victimes est très considérable. Jusqu'à présent, 200 cadavres ont été retirés des décombres, tandis que le nombre des blessés s'élève à plusieurs centaines.

Une auto allemande traverse un entonnoir transformé en lac par l'accumulation des eaux, dans une ville italienne. (Ph. Sado).

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 28e TRANCHE

Le numéro 169.958 gagne

6 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SERIE B

Dern. chif. du billet	Numéros gagnants se term. par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	1	200	200
	441	1.000	1.500
	7.231	2.000	10.000
	6.191	5.000	15.000
2	152	1.000	1.500
3	143	1.000	1.500
4	114	1.000	1.500
	524	1.000	1.500
	3.324	2.000	10.000
	8.724	2.000	10.000
	3.874	5.000	15.000
5	605	1.000	1.500
	015	1.000	1.500
	279.335	100.000	120.000
	129.495	100.000	120.000
6	4.346	2.000	10.000
	51.606	40.000	60.000
	225.556	600.000	250.000
7	néant	néant	néant
8	8	400	400
	1.298	20.000	30.000
	07.638	40.000	60.000
	37.498	40.000	60.000
	153.888	1.000.000	500.000
	169.958	6.000.000	2.000.000
9	6.099	2.000	10.000
	025.950	100.000	120.000
	056.479	600.000	250.000
0	90	500	1.000
	370	1.000	1.500
	50.350	40.000	60.000
	18.190	40.000	60.000
	266.720	100.000	120.000
	114.230	100.000	120.000

(Sous réserves pour toute erreur de transmission).

Prochain tirage : le 28 Octobre

La bataille de Krementchug se poursuit sans que les Bolchevistes réussissent à élargir leur brêche

SOIXANTE - DIX - SEPT AVIONS SOVIÉTIQUES ONT ÉTÉ ABATTUS

Grand Quartier général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur d'infiltration au sud-est de Krementchoug, les Soviets n'ont livré, hier, que des attaques locales passagères, tout en essayant d'élargir la brèche aux deux flancs.

Au cours des combats, violents en certains points ces attaques ont été repoussées.

Sur le front entre Kiev et Tchernigov, l'ennemi a poursuivi ses tentatives de percée au moyen de puissantes forces comprenant chaque fois plusieurs divisions.

Tous les assauts livrés au nord de Kiev ont été repoussés avec des pertes sanglantes pour les assaillants. Les combats au nord-est de Tchernigov sont encore en plein développement.

Des autres secteurs du front de l'Est on ne signale que des combats locaux plus animés que dans les secteurs de Mélitopol, de Gomel et au sud-ouest de Velikie-Luki.

Au nord de Kiev, le groupe de combat de la 323e division d'infanterie, commandé par le colonel Glatz, s'est particulièrement distingué par son attitude remarquable et ses performances combatives, tant à l'attaque qu'à la défense.

Berlin, 21. — Le correspondant militaire du D. N. B. croit pouvoir constater, dans son aperçu d'aujourd'hui sur la situation militaire au front de l'Est, que le mot d'ordre des Soviets, dans la zone de combat entre Krementchug et Dniepopetrowsk est « l'assurance du succès ».

Il écrit :

« La bataille de percée, dont le point critique se trouve au sud-est de Krementchug, est toujours en cours. Il est vrai que la violence des combats des premiers jours a quelque peu faibli, mais cela ne peut nullement faire croire qu'il s'agisse du premier signe de fléchissement des efforts soviétiques. Au contraire, on doit s'attendre à ce que la bataille atteigne bientôt un nouveau paroxysme.

» Hier, les Bolchevistes se sont bornés principalement à consolider, avec de faibles forces, les succès obtenus par leur avant-garde blindée. Toutefois, les tentatives ennemies continuaient dans la direction sud en vue d'approfondir en percées pratiquées dans le front allemand.

Toutefois, les attaques ennemies ne revêtent ici aussi aucun caractère d'enveloppement d'où l'on peut conclure que les Soviets sont vraisemblablement sous l'impression des contre-mesures allemandes.

Dans l'intervalle, les attaques soviétiques continuent dans les autres secteurs du front, sans pouvoir permettre de discerner un nouveau point critique. Il s'agit donc ici plutôt d'entreprises de « fixation » dans le but nettement reconnaissable de continuer à empêcher le retrait des troupes allemandes des autres parties du front.

» Les attaques ennemies sur le front de Kiev, c'est-à-dire au sud et au nord de la ville, purent être nettement arrêtées et repoussées par les Allemands, quoique les Soviets aient essayé chaque fois, avec plusieurs divisions, de parvenir à réaliser une percée. Les poussées allemandes dans ce secteur ont été couronnées de succès. Elles ont atteint, après de vifs combats, les objectifs visés. Il n'y a plus d'opérations de grande envergure que dans le secteur de Nevel.

» Le temps s'est en général amélioré, de sorte que l'intervention de l'aviation est devenue plus active de part et d'autre. C'est surtout la Luftwaffe qui a profité du temps favorable pour effectuer des bombardements violents de jour et de nuit sur les lignes de ravitaillement de l'adversaire, et cela avec succès. Elle est intervenue constamment avec de nombreuses formations dans la bataille de Krementchug et a ainsi sensiblement allégé la tâche des troupes de terre allemandes en infligeant à l'ennemi des pertes en hommes et en matériel ».

77 avions abattus

Berlin, 21. — Le 20 octobre de puissantes formations de la Luftwaffe sont intervenues avec force dans les durs combats terrestres au sud-est de Krementchug et ont infligé des pertes considérables aux pointes offensives soviétiques ainsi qu'à l'approvisionnement ennemi sur le front allant de Kiev à Gomel.

Au cours de combats aériens et à la suite de l'intervention de la D.C.A. 77 appareils soviétiques ont été descendus.

Quatre appareils allemands sont manquants.

Comment les Anglo-Américains entendent traiter ceux qu'ils prétendent libérer

Berlin, 21. — La « Berliner Boersen Zeitung » écrit :

« La récente déclaration faite par Roosevelt disant que l'Afrique du nord doit être considérée comme un exemple-type de la façon dont les Alliés traitent « les territoires affranchis de la domination ennemie » mérite qu'on examine de plus près comment le président des Etats-Unis entend mettre en pratique ses quatre libertés.

« Les méthodes appliquées sont quasi stéréotypées : d'abord les Anglo-Américains promettent de ne s'établir dans les pays intéressés que passagèrement, comme libérateurs et bienfaiteurs. Dès qu'ils ont le pied bien dans l'étrier, ils commencent à couvrir le pays d'un immense filet de bases tout en l'inondant simultanément de commissions chargées de prendre « sous leur protection » les ressources nationales, les industries, le commerce et les voies de communications. Puis ils établissent un cours des changes qui doit convaincre les indigènes de l'inutilité de leurs efforts de garder leur patrimoine national, et finalement ils proclament qu'ils ont tant fait pour les territoires occupés qu'ils ne peuvent plus s'en désintéresser dans les temps à venir.

« La prétendue sécurité de cet avenir, constate le journal, s'opère de différentes façons : On met les réfractaires tout simplement contre le mur ou dans des camps de travaux forcés, on donne carte blanche aux juifs et aux communistes pour saper les bases fondamentales du pays ; à l'exemple de ce qui s'est passé à Alger, on permet la création d'une représentation populaire enfantée dans la fange et le crime. »

GRÈVE DANS LES CHANTIERS NAVALS BRITANNIQUES

Amsterdam, 21. — Le service d'informations britannique annonce que les ouvriers des chantiers navals « Smith Dock Cy », à Middlesbough (Yorkshire), se sont mis en grève pour protester contre le projet de transfert d'ouvriers dans un autre lieu de la Grande-Bretagne.

DISCUSSION A MOSCOU DES QUESTIONS MILITAIRES

Amsterdam, 21. — Le Service d'Informations britannique annonce que la 3e séance de la conférence de Moscou d'aujourd'hui jeudi, les questions militaires ont fait l'objet principal des discussions.

Au sujet des opérations d'hier, le même service ajoute que le ministre des Affaires étrangères britannique, Eden, est apparu pour la première fois en compagnie du général de brigade Sir Hastings Smay, secrétaire départemental au Ministère de la Guerre britannique, tandis que le ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis Hull était accompagné du général-major John Deane.

Accompagnaient en outre Hull, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, Avarill Harriman, tandis que le commissaire aux Affaires étrangères soviétiques Molotov était accompagné du général Golikow, chef de la mission militaire soviétique en Angleterre.

Les autres représentants soviétiques à la conférence étaient le maréchal Vorochilov et le chef du Bureau d'Informations soviétique Lozowsky.

Un dîner officiel

Amsterdam 21. — On mande de Moscou au service d'informations britannique : M. Molotov commissaire aux Affaires étrangères soviétiques a offert, mercredi après-midi, un dîner officiel en l'honneur des représentants anglais et américains à la conférence de Moscou.

A l'issue du dîner a eu lieu la seconde séance plénière qui a duré plus de deux heures. Outre Molotov, on notait également la présence de Litvinov, dont la participation aux négociations est qualifiée de « très importante ».

Conférence soviétique

Stockholm 21. — Commentant la conférence qui se tient actuellement à Moscou, le journal « Aftonbladet » écrit entre autres : « C'est un fait indéniable que la conférence des trois puissances est une conférence soviétique. Elle a lieu à Moscou conformément aux exigences du Kremlin et ce seront exclusivement des desiderata soviétiques dont il sera question ».

Nouveau canot à moteur muni d'un gazogène à bois. (Ph. Sipho).

Marshall et Stimson refroidissent l'optimisme des Yankees

Stockholm, 21. — On mande de Washington au service d'informations britannique : M. Stimson, ministre de la Guerre, le général Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine, et d'autres experts militaires, ont donné un aperçu de la situation militaire devant les membres de la Chambre des représentants, réunis en séance secrète.

A l'issue de la réunion, des membres du congrès ont déclaré à des représentants de la presse que le Japon construit ses avions plus vite que ne peuvent les détruire les Américains. Le problème de la main-d'œuvre au Japon n'est pas si grave qu'aux Etats-Unis. L'acheminement des renforts reste l'un des problèmes les plus importants de la guerre, des opérations de débarquement entraînant toujours de lourdes pertes. Il faudra encore attendre longtemps avant que les navires ne puissent être remplacés par des avions.

Un membre du congrès a résumé en ces termes son opinion : « Le général Marshall nous a donné l'impression que nous nous trouvons engagés dans une guerre extrêmement dure ».

QUI VEUT ÊTRE LIEUTENANT DE MARINE ?

Paris, 21. — La délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés (secrétariat d'Etat à la Marine et aux Colonies) communique :

Un cours de lieutenant au long cours sera ouvert à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande de Paris à partir du mercredi 3 novembre.

Les candidats désireux de suivre ce cours devront adresser leur demande à M. le directeur de cette école, 50, avenue de Ségur, Paris, 7e, le plus tôt possible.

Chandra Bose proclame la création du gouvernement provisoire de l'Inde libre

Shonan, 21. — Subhas Chandra Bose, président de la Ligue de l'Indépendance hindoue, en Asie orientale et en même temps chef de l'armée nationale hindoue, a proclamé, jeudi, la création du gouvernement provisoire de l'Inde libre.

Le gouvernement national provisoire hindou, dont le chef est Subhas Bose, comportera les départements suivants : Affaires militaires, Affaires étrangères, Finances, Propagande et Questions féminines. Les deux premiers départements seront gérés par le chef du gouvernement Bose lui-même, le ministre des Finances sera Chantji, celui de la Propagande, Ayer, celui des Questions féminines, Lakaushmi.

L'ancien mouvement de l'indépendance hindoue ne sera pas dissout par la constitution du gouvernement. Les relations entre les deux départements seront des plus étroites, Bose conservant également les fonctions de président du mouvement de l'Indépendance de l'Inde. L'armée nationale hindoue sera soumise au gouvernement.

Des diplômes d'honneur remis aux familles ayant perdu l'un des leurs sur le front de l'Est

Paris, 21. — Au cours d'une cérémonie solennelle organisée mardi dernier, des diplômes d'honneur signés par le Fuehrer ont été remis à une dizaine de familles françaises qui ont perdu un des leurs dans la lutte contre le bolchevisme sur le front de l'Est.

COMMENT LE COMTE GRANDI TRAHIT MUSSOLINI

Rome, 21. — Selon une information radiodiffusée par le gouvernement fasciste républicain, le comte Dino Grandi, qui était ambassadeur d'Italie à Londres, s'est enfui au Portugal quelques jours avant la signature de l'armistice par le maréchal Badoglio.

C'est grâce au passeport établi au nom de Domenico Cello par le gouvernement Badoglio, que le comte Grandi a pu gagner le Portugal, via Séville.

Après un bref séjour dans la capitale portugaise, le comte Grandi s'est vu assigner une résidence forcée par le gouvernement portugais.

La radio de Rome stigmatise l'attitude du comte Grandi, pour avoir été l'instrument principal du coup d'Etat du 25 juillet. Elle rappelle que le comte Grandi s'était autrefois fait le champion du fascisme et que les nombreuses fonctions qu'il avait acceptées de M. Mussolini, notamment celles de lieutenant-général de la Milice, puis celles de ministre de l'Intérieur et de ministre des Affaires étrangères, ne l'ont pas empêché de comploter contre le Duce.

La dramatique session du grand conseil fasciste avait été en grande partie préparée par lui.

L'AMÉNAGEMENT DES RETRAITES des travailleurs des professions insalubres

Vichy, 21. — L'article 5 du décret du 4 décembre 1941 prévoyait qu'un arrêté fixerait la définition des services considérés comme insalubres, pour l'aménagement du régime spécial de retraites et de prévoyance en faveur des employés et ouvriers des exploitations de production, de transport et de distribution d'électricité et de gaz.

Cet arrêté a été publié, ce matin, au « Journal Officiel ». Les services accomplis dans un des emplois ci-dessous sont considérés comme affectués dans un emploi insalubre :

1° Batteries de gazogènes : conducteurs de batteries et dégorgeurs ou dégoudronneurs de barillet, dégorgeurs de colonnes montantes de fours à cornues horizontales, repareurs de fultes, conducteurs décrasseurs de gazogènes installés au sous-sol.

2° Fabrication du sulfate d'ammoniaque : sulfatiers, conducteurs de saturateurs.

3° Distillation du benzol : benzoliers.

4° Manipulation du brai : couleurs, casseurs, chargeurs.

5° Egoutiers.

Orientation professionnelle

AVEC la rentrée des classes, le problème de l'éducation de nos enfants et surtout celui de leur préparation à la vie normale prend un regain d'actualité.

La question, il faut d'ailleurs en convenir, est on ne peut plus délicate. Ses aspects diffèrent complètement suivant que les enfants fréquentent des établissements primaires ou secondaires.

Pour les premiers, la tâche incombant aux pédagogues n'est pas extrêmement difficile. Les sujets ont l'habitude de voir pratiquer autour d'eux, des métiers les plus divers. A l'avance, ils s'intéressent plus ou moins à tel ou tel genre d'activité. Il suffit donc d'éveiller leur imagination, de susciter en eux un élan qui, pour se fixer de manière plus précise, pourra attendre quelques mois ou quelques années. Il s'agit, en somme, de provoquer le choix du genre de vie qui leur convient pour aboutir finalement, quand cette intention aura résisté à l'épreuve du temps, à sa concrétisation définitive, laquelle consiste dans la plupart des cas en un stage dans une école professionnelle.

Le travail des maîtres est ainsi grandement facilité. Sans heurt, sans imprévu, ils conduisent leurs élèves vers la profession aimée. Ainsi il n'y a nulle chance d'avoir à enregistrer des chocs redoutables, lesquels sont toujours on ne peut plus préjudiciables aux jeunes qui affrontent la vie pour la première fois.

Il n'en est pas du tout de même quand il s'agit d'enfants fréquentant les Lycées ou Collèges.

Certes, ils ont des exemples de professions autour d'eux, mais celles-ci — à de rares exceptions près — n'ont rien à voir avec les métiers manuels. Aussi rêvent-ils de devenir avocats, médecins, professeurs, etc...

Pourtant leur avenir n'est nullement assuré !

Pour une raison quelconque, un congédiement poli du Conseil de Classe, par exemple, ils peuvent se trouver dans l'obligation de mettre un point final à leur labeur intellectuel.

Que deviendront-ils ?

Le problème est très difficile à résoudre. Et pourtant, jusqu'ici, il ne semble pas qu'on s'en soit préoccupé en haut lieu. Tous les efforts des personnes chargées de l'orientation professionnelle ont toujours porté sur les questions intéressant les écoles primaires. Or, de toute évidence, les fameux « chocs » qu'on redoute tant pour les jeunes au moment où ils commencent à être aux prises avec l'existence, sont extrêmement violents chez les sujets qui doivent quitter brusquement l'enseignement secondaire ou supérieur.

L'élève diplômé se trouve, du jour au lendemain, dans l'absolue nécessité de choisir une carrière. Généralement il n'a pas le temps matériel de mûrir sa décision. Il embrasse la première profession qui se présente, quitte à faire de multiples expériences avant de trouver la situation rêvée, ce qui ne se produit pas infailliblement. Et ainsi naissent ceux qu'on appelait autrefois des « fruits secs », des « ratés ». Ce seront toujours des aigris, des êtres auxquels l'existence pèsera sans cesse...

Pour éviter ces lamentables situations, il suffirait de faire connaissance aux jeunes avec le travail manuel.

Il nous semble qu'on pourrait bien lui consacrer quelques heures par semaine. Cette méthode réduirait à néant bien des déceptions, bien des déboires, car les intéressés connaîtraient d'avance diverses activités humaines. Ils seraient déjà guidés à un moment où ils devront prendre une décision à l'improviste. Et leur choix pourrait se faire avec d'autant plus de chances d'une réussite future que les adolescents ayant une certaine instruction, tout en connaissant l'essentiel d'un métier, sont toujours très recherchés dans l'industrie et le commerce.

Cette suggestion mériterait d'être étudiée.

Par intérim :
Louis ARTHUR.